



Le poids d'une vie
par T'Paris

- " Plus de mensonge, " dit Keiko. " Pour l'amour de dieu, Julian, plus de mensonge. Ces dernières semaines j'ai vécu avec des mensonges et j'en ai assez. "

Le Professeur Julian Bashir chef du service d'exo-biologie de Starfleet referma la porte blanche avant de répondre. L'obscurité retomba sur la forme immobile sous les draps. Il prit le bras de la femme et l'entraîna jusque dans le bureau que l'administrateur de la station avait mis à sa disposition à son arrivée dans le secteur de Beta Hydri.

- " Keiko, il est mourant. " dit-il sur le ton de la conversation. " La dose de radiation delta qu'il a reçue est sans appel. Mon confrère ne te l'a jamais caché, il faut se résigner. "

- " Mon cœur de femme et d'épouse s'est résigné. Pas mon esprit scientifique, je suis botaniste, pas docteur mais je connais les effets des radiations delta sur le corps et l'esprit. Il va mettre des semaines à mourir et je suis prête à donner mon autorisation pour un arrêt des systèmes de survie. "

Julian ne dit rien, depuis le temps qu'il pratiquait la médecine il avait appris à décoder le langage corporel et la femme de son ami n'avait pas fini.

- " Julian en tant que responsable du service exo Starfleet, tu es au courant de tous les projets en cours alors répond-moi franchement. N'y a-t-il rien que tu puisses faire pour lui ? "

Julian prit place derrière le bureau encombré et attendit qu'elle reprenne son souffle. Il y avait une expression tendue sur son visage grave. Il prit un padd, le reposa, brassa quelques papier avant de croiser les mains sur le sous-main.

- " Il y a une drogue. L'énilopones. Elle nous vient du secteur d'Artiore et est pour l'instant à l'étude dans mon service. C'est une drogue curieuse qui a soulevé de nombreuses controverses dans les milieux médicaux. C'est une drogue curieuse, comme je te l'ai dit, mais, étant donné l'état actuel de Miles, je peux t'assurer que cela ne peut lui faire aucun mal. "

- " Mais cela peut-il lui faire du bien? "

- " Ça Keiko, " soupira Julian, " c'est le sujet de toutes les controverses. "

* * * * *

Rame, rame, tire sur les rames, chantait-il au fond de son esprit, tandis que les langues d'eau froide du lac supérieur effleuraient ses doigts et qu'il flottait, flottait doucement sous les arbres inclinés. Les mains de Keiko pesaient légèrement sur ses yeux et il les écarta. Puis il embrassa les paumes douces, les pressa contre sa poitrine. En ouvrant les yeux, il fut surpris de découvrir que le bateau était un lit, que le bruit de l'eau n'était que le doux murmure des relais optroniques et que les arbres n'étaient que les ombres déployées au mur. Seules les mains de Keiko étaient bien vraies, réelles et douces sur son visage.

Il lui sourit : " Bizarre, " dit-il. " Pendant une minute, je me suis cru revenu sur Bajor. Tu te souviens de cette nuit où le bateau faisait eau ? Je n'oublierai jamais ton expression quand tu as vu le bas de ta robe. "

- " Miles, " dit-elle doucement, " Miles, sais-tu ce qui s'est passé ? "

Il se gratta la tête. " Il me semble bien que Julian était ici il y a un instant. Était-ce

bien lui ? "

- " C'était bien lui. Miles, il t'a injecté une nouvelle drogue-miracle, ensuite tu es resté dans le coma plusieurs semaines et tu viens juste de reprendre tes esprits. "

- " Oui, je m'en souviens vaguement. "

Miles s'assit dans son lit, sans effort, comme si c'était là un mouvement quotidien. Il prit quelques grains de raisin sur la tablette et mangea pendant un instant en réfléchissant, puis se rappela qu'il était à l'horizontale, depuis l'accident. Rapidement, il palpa ses côtes, sa chair.

- " Le corset, " dit-il, stupéfait. " Où est ce bon dieu de corset ? "

- " Ils te l'ont enlevé, " dit Keiko avec des larmes dans les yeux. " Oh ! Miles, ils te l'ont enlevé. Tu n'en as plus besoin. Tu es guéri, complètement guéri. C'est un miracle ! "

- " Un miracle... "

Elle le prit dans ses bras. Ils ne s'étaient plus embrassés ainsi depuis l'accident, l'accident qui l'avait laissé irradié. Il était âgé de moins de quarante ans, à ce moment-là.

Trois jours plus tard, on le laissa quitter l'hôpital de la station. Après des mois passés dans ce monde silencieux et blanc, l'astroport de Beta Hydris III semblait plein d'un fracas terrible et d'un désordre bariolé, comme si le carnaval battait son plein. Miles ne s'était jamais senti aussi bien de toute sa vie. Il se sentait impatient d'essayer la force nouvelle de ses muscles. Julian lui avait laissé les recommandations d'usage mais, une semaine après son retour sur la planète, ils se retrouvèrent sur les courts en tenue de tennis.

Miles avait toujours aimé le tennis mais la raideur de ses avant-bras et son mauvais jeu au filet l'avaient empêché d'être plus qu'un honnête amateur. A présent, c'était un véritable démon sur le court. Aucune balle n'échappait à sa raquette fulgurante. Il était lui-même stupéfait de la précision de ses services et de l'habileté de son jeu au ras du filet.

Keiko, qui avait été championne junior de son collège, ne pouvait plus lui tenir tête. En riant, elle abandonna et le regarda affronter un professionnel du club. Miles gagna le premier math par 6-0, 6-0, 6-0. Dès lors, il comprit qu'un événement magique s'était produit, qui dépassait la médecine.

Excités comme des enfants, ils en parlèrent en revenant à la maison. Miles était entré à Starfleet dès la fin de ses études d'ingénieur et jamais il n'avait regretté ce choix jusqu'à l'accident. Il se demandait à présent s'il ne pourrait pas faire autre chose. Beta Hydris III était en passe de devenir l'un des grands centres technologiques de la fédération, un ingénieur avec son expérience n'aurait aucun mal à y faire sa place.

Cette nuit-là, il prit sa femme dans ses bras et, tout en caressant ses beaux cheveux noirs, il dit: " Keiko que dirais-tu de nous installer sur Beta Hydris quelques temps ? "

- " Combien de temps ? "

- " Je ne sais pas. Quelques mois ou quelques années. Cette planète est en plein développement. Nous n'aurions aucune peine à y trouver des emplois intéressants. Nos enfants y trouveraient une stabilité et de merveilleuses opportunités pour leurs études et puis j'en ai marre de bourlinguer d'une station à une autre, j'ai envie de poser mon sac et de me consacrer à la recherche. "

- " Je n'osais pas t'en parler mais j'ai reçu une proposition intéressante. Une chaire au département botanique planétaire. "

- " Tu serais donc partante ? "

Elle s'écarta, se leva et alla prendre deux verres de champagne au synthétiseur. Quand elle revint, son visage était illuminé par le feu et par ce qu'elle s'apprêtait à lui annoncer.

Miles O'Brien Junior vint au monde en septembre. A cette époque, la signature de Miles O'Brien apparaissait aux bas de plusieurs articles de l'institut Cochrane.

Lorsque Miles Junior eut neuf ans, Miles Senior connut son plus grand triomphe, le premier moteur intergalactique à effet O'Brien venait de recevoir sa certification. Toutes les revues technologiques du quadrant plus quelques autres, plus people, jugèrent la chose assez importante pour lui consacrer un article en première page. Les O'Brien, ce soir-là, donnèrent une réception pour leurs meilleurs amis. Des couvertures de magazines furent brûlées en grande cérémonie et les cendres déposées dans une urne que Keiko avait dénichée à cette occasion.

Miles avait cinquante-cinq ans lorsqu'il prit la décision de prendre part à la vie politique de la planète. Sa célébrité lui permit d'entrer aisément dans la mêlée politique. Au premier abord, l'idée de se présenter aux élections l'effraya mais, quand le mouvement fut lancé, il ne put l'arrêter. Il gagna avec facilité et fut élu au conseil. C'était un poste mineur, mais Miles était assez célèbre pour attirer l'attention de la colonie toute entière. Dans l'année qui suivit, il commença à recevoir la visite d'hommes influents des différents cercles politiques. Aux élections suivantes, son nom figurait sur les bulletins. A soixante ans, Miles O'Brien était élu sénateur.

C'est cette année-là que Beta Hydris connut sa crise la plus grave. Un groupe Cardassien dissident lança une attaque sur la colonie.

Fort de son expérience au sein des forces de la Fédération Miles réussit une audacieuse opération commando qui lui permit de faire prisonnier le gul rebelle et de le forcer à déposer les armes avant même que les forces de Starfleet n'aient eu le temps d'intervenir.

A soixante-quatre ans, Miles O'Brien était élu au poste de gouverneur planétaire et il tint ce poste jusqu'à sa retraite volontaire à l'âge de quatre-vingts ans. Toujours actif et vigoureux, il se retira avec Keiko dans leur maison près du lac.

Il avait cent trente deux ans quand la vie lui devint un poids trop lourd. Sa fille Moly ainsi que son fils Kirayoshi accompagnés de leurs enfants, petits-enfants, et arrières petits-enfants sur cinq générations lui rendirent une dernière visite avant qu'il ne s'alite. Seul Miles Junior, capitaine du premier vaisseau inter-galactique en route vers la galaxie d'Andromède, ne put venir

* * * * *

- " Mais que fait cette drogue ? " demanda Keiko. " Est-ce qu'elle guérit, ou quoi ? Julian j'ai le droit de savoir ! "

Julian Bashir fronça les sourcils. " C'est plutôt difficile à dire. La drogue n'a aucun

pouvoir curatif. Elle pourrait être comparée à un hypnotique, mais son effet est assez particulier. Elle provoque un rêve. "

- " Un rêve ? "

- " Oui. Un rêve incroyablement détaillé, dans lequel le patient vit une vie tout entière, exactement celle qu'il aurait voulu vivre. On pourrait aussi bien dire que c'est un stupéfiant mais le plus humain qu'on ait jamais conçu. "

Keiko regarda la forme couchée dans le lit. La main de son mari glissait lentement sur les draps et vint toucher la sienne.

- " Miles, " souffla-t-elle, " Miles chéri... "

Faiblement, son mari auquel on avait administré la drogue, lui prit la main.

- " Keiko, dis adieu à Junior pour moi. "

F I N